

Entre rhétorique de la diversité arc-en-ciel et persistance de pratiques institutionnelles héritées du passé : l'école publique sud-africaine face aux reliquats de l'apartheid

Marie Jacobs

Ph.D. en sociologie et en sciences de l'éducation
Université catholique de Louvain / Université de Genève

Résumé

Cette contribution porte sur l'analyse de la sociabilité juvénile dans deux écoles secondaires sud-africaines, anciennement réservées aux élèves blancs durant l'apartheid, et situées en périphérie sud de Johannesburg. La problématique centrale interroge les effets du modèle d'intégration de la nation « arc-en-ciel » sur la déracialisation du système éducatif et la reconnaissance des minorités culturelles dans ces écoles. L'étude démontre l'influence manifeste de normes et valeurs institutionnelles majoritaires sur le déroulement de la sociabilité juvénile et met en évidence les différents facteurs qui peuvent expliquer l'existence de logiques de différenciation ethniques ou racialisées entre élèves en situation minoritaire dans ces deux écoles. Les données ont été récoltées selon une méthodologie qualitative combinant observations ethnographiques et entretiens compréhensifs.

Mots-clés

Afrique du Sud/Sociabilité juvénile/École multiculturelle/Minorités ethniques/Apartheid/Déracialisation

Notice biographique

Marie Jacobs est, depuis 2012, docteure en sociologie de l'Université catholique de Louvain (UCL, Belgique) et en sciences de l'éducation de l'Université de Genève (UNIGE, Suisse). Elle est actuellement chargée d'enseignement à la Haute école pédagogique de Lausanne (HEP Vaud, Suisse). Ses recherches portent sur l'étude de la construction identitaire des élèves en contexte scolaire multiculturel, selon une approche d'ethnographie de la sociabilité juvénile utilisée comme point d'entrée pour étudier les logiques d'identification/différenciation entre groupes de pairs.